

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**BIENFAITS ET LIMITES DES INTERACTIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES EN
SITE PARTAGÉ POUR LES PERSONNES ÂGÉES ET LES ENFANTS**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
MAXIME DUBÉ**

MARS 2025

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Yves Lachapelle

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Yves Lachapelle

Prénom et nom

directeur ou codirecteur de recherche

Sabrina Bolduc

Prénom et nom

Évaluateur

Sommaire

Les personnes âgées et les jeunes enfants sont deux catégories de personnes qui se situent à l'opposé sur le continuum de la vie. À première vue, ces personnes ont peu de points communs. Toutefois, leur mise en contact dans le cadre d'activités structurées s'est avérée bénéfique pour la majorité d'entre elles. De fait, les programmes intergénérationnels offrent un environnement innovant et flexible dans une période où les jeunes enfants et les personnes âgées sont plus de plus en plus à risque de devenir isolés les uns des autres. Cette recension intégrative vise à explorer les bienfaits et les impacts de l'intégration d'un milieu de garde (0-5 ans) au sein d'une résidence pour personnes âgées. Pour ce faire, une recension des écrits fut réalisée sur plusieurs bases de données. Au total, 8 études ont été retenues pour analyse. Les résultats suggèrent qu'une relation significative peut être créée entre les bambins et les personnes âgées à la suite d'activités intergénérationnelles rendues possibles grâce à l'intégration d'un milieu de garde dans une résidence. Une synthèse des principaux résultats permet d'identifier des bienfaits et certains impacts négatifs chez les personnes âgées et les enfants qui participent à des activités intergénérationnelles. Elle permet également d'identifier quelques défis. En conclusion, l'essai discute les implications pour la pratique et les recherches futures et propose quelques recommandations.

Table des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux et des figures.....	vi
Introduction	7
Objectif de l'essai.....	12
Méthode.....	13
Stratégie de repérage des écrits	13
Sélection des études	15
Analyse des études retenues et principaux résultats.....	16
Description des études retenues	16
Durée des études et cueillette de donnée	19
Description des participants	20
Principaux résultats des études retenues	22
Personnes âgées	23
Enfants	24
Défis pour les aînées et les enfants	25
Défis d'organisation du programme	26
Discussion	29
Limites de l'essai	29
Constats	29
Impacts sur le développement cognitif.....	30
Impacts au niveau social et émotionnel	31
Impact négatif et organisation à considérer	33
Recommandations	35
Environnement, logistique et administratif.....	35
Conception, évaluation et flexibilité du programme	36
Formation du personnel et collaboration	37
Engagement et communication.....	37
Méthode de recherche	38

Diversité des modèles de collaboration et ressources.....	39
Impact psychologique, social et santé	40
Conclusion.....	41
Références	42
Appendice A. Recherche documentaire	46
Appendice B. Recommandations par thèmes.....	51

Liste des tableaux et des figures

Tableaux

Tableau 1	Description des études retenues	16
Tableau 2	Description des collectes de données et devis de recherche	19
Tableau 3	Description des participants	21

Figures

Figure 1	Diagramme Prisma illustrant le processus de sélection des articles	14
----------	--	----

Introduction

Historiquement, la famille avec son réseau élargi était responsable des différentes fonctions de soutien, d'éducation et d'économie nécessaires pour maintenir et soutenir ses membres. Cependant, avec le temps, l'Amérique est devenue fortement ségréguée par tranche d'âge. Les fonctions familiales ont été progressivement déplacées vers diverses institutions spécialisées : les enfants fréquentent des écoles, les adultes travaillent dans des environnements où se côtoient principalement des personnes âgées de plus de 16 ans. Par ailleurs, les soins et les activités pour les aînés et les enfants se déroulent fréquemment dans des installations spécifiquement adaptées à chaque tranche d'âge. Les enfants sont pris en charge dans des établissements tels que les garderies et les services de garde de jour, tandis que les aînés bénéficient de soins dans des structures telles que les maisons de soins de longue durée ou les centres de jour dédiés à leur bien-être (Generations United, 2002).

Il est projeté que d'ici 2050, les personnes âgées de 65 ans et plus vont représenter 27% de la population totale au Québec (Institut de la statistique du Québec, 2019). Selon Statistique Canada, les municipalités ayant les proportions les plus élevées de personnes âgées de 85 ans et plus se trouvent en Colombie-Britannique. Au Québec, où des villes comme Saint-Charles-Borromée, Pointe-Claire, Louiseville et Nicolet représentent entre 6,7 % et 8 % de la population. Au Canada, le nombre de personnes âgées de 85 ans a doublé depuis 2001 et de 2016 à 2021, la population centenaire a augmenté de 16 % (Statistique Canada, 2021). Statistique Canada prévoit 3 fois plus de personnes âgées de 85 ans et plus d'ici 2050 (Statistique Canada, 2021).

L'augmentation significative du nombre de personnes âgées au Canada va avoir des répercussions sur plusieurs et divers aspects de la société, principalement en raison du déclin de la santé physique lié à l'âge. Ainsi, la vulnérabilité des personnes âgées s'accroît avec le temps, en raison de facteurs tels que la perte d'autonomie, les maladies chroniques, la diminution de la mobilité, la fragilité mentale, ainsi que l'isolement social. Ces éléments rendent les personnes âgées plus sensibles aux risques sanitaires et sociaux, nécessitant ainsi une attention accrue et des ajustements dans les services et les infrastructures (Thomas, 2019). Ces répercussions toucheront

entre autres les services de santé et de soins à domicile, le logement, le transport, et les habitudes de consommation. Selon les statistiques canadiennes, parmi les personnes âgées de 85 ans et plus, plus du quart vit dans un logement collectif, comme un établissement de soins infirmiers. « La proportion est de 40% parmi les personnes âgées de 85-89 ans et atteint près de 60% parmi les centenaires » (Statistique Canada, 2021). De plus, cette situation impactera les jeunes générations ainsi que les gens qui vont devenir les aidants naturels des personnes âgées. De nos jours, il est de plus en plus courant que les parents avec de jeunes enfants déménagent loin des grands-parents, ce qui rend extrêmement difficile le maintien de relations étroites. Cette séparation réduit considérablement les occasions d'interactions sociales significatives tant pour les aînés que pour les enfants (Kernan et Cortellesi, 2019). Dans ces contextes, la santé mentale et le bien-être de la population vieillissante sont compromis. Landeiro *et al.* (2017), ont trouvé « qu'environ un tiers à la moitié de la population âgée est affecté par l'isolement social et la solitude » (p.1). Il devient donc essentiel de mettre en place des mesures appropriées pour garantir leur sécurité physique, mentale, émotionnelle et financière.

Les interventions dites de pratique intergénérationnelle sont une façon prometteuse de relever les défis liés au manque de connexions sociales significatives et aux problèmes de santé mentale auxquels sont confrontés les adultes plus âgés. Ils visent à favoriser l'établissement de contacts actifs entre des personnes aînées et des personnes d'une autre génération qui ne font pas partie de la même famille (Peter *et al.*, 2021). Le terme intergénérationnel est utilisé pour décrire le phénomène social qui rassemble les générations plus âgées et plus jeunes (Lowenstein *et al.*, 2009; Generations United, 2002). Le terme « personnes âgées » désigne les personnes âgées de 50 ans et plus englobant ainsi la génération silencieuse (1928-1945), qui a grandi pendant ou après la Seconde Guerre mondiale et les baby-boomers (1946-1964) nées après cette période. Ces générations ont vécu des transformations sociales, économiques et technologiques majeures, marquées notamment par les révolutions culturelles des années 1960 et 1970, l'essor de l'urbanisation, ainsi que les progrès médicaux ayant contribué à une augmentation de l'espérance de vie (Strauss et Howe, 1991). En contraste, la catégorie des « jeunes » englobe les enfants jusqu'aux jeunes adultes dans la vingtaine. Cette catégorie inclut la génération Z (Gen Z), qui

regroupe généralement les personnes nées entre 1997 et 2012, constituant ainsi la première génération ayant grandi dans l'ère numérique. Elle est suivie par la génération Alpha, regroupant les personnes nées à partir de 2013 et après.

Leur rapport à l'information et à l'apprentissage sera influencé par l'intelligence artificielle, l'automatisation et d'autres technologies émergentes (Duienbekova, 2023). Cet essai se concentre spécifiquement sur la génération Alpha qui a grandi dans un monde ultra-connecté avec une forte immersion technologique dès leur plus jeune âge. L'appartenance générationnelle sépare les jeunes aux aînées et les liens intergénérationnels tentent de les rapprocher. Selon Vanderven (2011) les liens intergénérationnels sont « la combinaison de deux personnes à différentes phases de développement qui interagissent entre elles, dans différentes situations et contextes dans l'attente d'une relation » (traduction libre, p.30). Une interinfluence se déploie à travers l'échange des connaissances, des expériences et des valeurs formant un processus dynamique entre deux générations distinctes.

Les programmes intergénérationnels ont joué un rôle crucial à travers l'histoire en favorisant des échanges enrichissants entre les différentes générations (Generations United, 2002; Lowenstein *et al.*, 2009; Newman, 2014; Peter *et al.*, 2021). Ils ont évolué depuis leur création dans les années 1960, passant de programmes ciblant principalement les enfants à des initiatives incluant des étudiants universitaires, et des adultes âgés confrontés à des problèmes de santé (Newman, 2014; Jarrott, 2011; Lowenstein *et al.*, 2009). Initialement, ces programmes cherchaient à combler la ségrégation générationnelle due à des changements dans les structures familiales et les politiques de retraite (Henkin et Butt, 2012). Par la suite, ils ont mis l'accent sur des objectifs sociaux, comme l'amélioration de l'estime de soi et du bien-être mental, tant pour les jeunes que pour les aînés. Ces programmes ont été mis en œuvre dans de nombreux pays à travers le monde, y compris au Japon, en Suède, aux États-Unis et au Canada (Newman et Hatton-Yeo, 2008). Ces programmes continuent d'évoluer pour répondre aux besoins variés des communautés. Ils offrent des espaces où jeunes et aînés se rencontrent, partagent leurs histoires, apprennent les uns des autres et tissent des liens significatifs (Newman, 2014; Peter *et al.*, 2021).

Au fil du temps, ces programmes ont pris diverses formes, mais toujours avec un but commun de tisser des liens profonds entre générations, à combattre l'isolement social et à renforcer le tissu social local. Au début, les programmes intergénérationnels se concentraient sur l'éducation informelle, où les aînés transmettaient des savoirs traditionnels aux jeunes générations. Ces échanges étaient souvent basés sur la famille ou la communauté locale. En raison de l'évolution des structures familiales qui a modifié le rôle des grands-parents. Autrefois, dans les familles élargies, les grands-parents jouaient un rôle central, souvent en partageant un toit avec leurs enfants et petits-enfants, contribuant à l'éducation et au soutien émotionnel des enfants. Cependant, avec l'urbanisation, avec la réduction des familles élargies et les modèles familiaux plus diversifiés (nucléaire, monoparentales, recomposées, homoparentales, etc.), avec une plus grande flexibilité des rôles. Le rôle des grands-parents est souvent plus limité à travers des visites occasionnelles ou des interactions virtuelles (UDAF 68, 2020). Les programmes intergénérationnels ont élargi leur portée pour inclure des activités structurées telles que des ateliers, des projets collaboratifs, et même des programmes de bénévolat où les jeunes et les aînés travaillent côte à côte par exemple des projets de jardinage communautaire, de la distributions de nourriture, clubs de lecture ou de bricolage (Generations United, 2002). Aujourd'hui, à l'ère numérique, les programmes intergénérationnels intègrent souvent la technologie pour faciliter les interactions à distance et encourager un partage de connaissances et d'expériences à l'échelle mondiale. Par exemple les plateformes de visioconférence comme Zoom, Skype ou Google Meet permettent aux jeunes et aux aînés de se connecter et d'interagir en temps réel pour des ateliers créatifs, des jeux, ou des séances de mentorat, malgré la distance. De plus, des aînés peuvent enregistrer des récits oraux, des tutoriels ou des vidéos éducatives, qui peuvent ensuite être accessibles en ligne pour un public plus large (Costa et Veloso, 2016 ; Centre national d'innovation age-well popravil, 2019). Parallèlement, des initiatives locales créent des espaces accueillants où les différences d'âge sont célébrées, renforçant ainsi la solidarité et le bien-être collectif. Les programmes intergénérationnels sont souvent une réponse dynamique aux besoins culturels, sociaux et économiques changeants de la société. Leur évolution au fil du temps reflète

un engagement continu à créer des ponts entre les générations pour le bénéfice mutuel et le bien-être communautaire (Chanez, 2007).

Il existe plusieurs formes d'activités et de programmes intergénérationnels, disponibles dans des formats variés, que ce soit en présentiel ou en ligne, en individuel ou en groupe. La nature des activités est variable : scolaire, culturelle ou artistique (Newman et Hatton-Yeo, 2008; Jarrott, 2011). Les programmes sont offerts dans divers contextes (communautaire, scolaire, institutionnel), les objectifs de l'ensemble des programmes sont sensiblement le même soit partager des savoirs, briser l'isolement social et atténuer les préjugés à l'égard de l'autre génération (Lowenstein *et al.*, 2009).

Il y a des programmes communautaires qui sont organisés dans des espaces publics comme les centres communautaires, des programmes scolaires où les personnes âgées s'engagent auprès des élèves dans les milieux éducatifs (par exemple, faire la lecture, tutorat, participer à du co-apprentissage ou à des ateliers de cuisine, artistiques, de jardinage). Il y a aussi des programmes basés sur les soins de longue durée qui sont conçus pour les personnes âgées en établissement de soin. Ces programmes les mettent en relation avec des jeunes à travers des visites et des activités, par exemple, les « St-Ann Center for intergenerational Care », situé à Milwaukee, Wisconsin est un centre qui offre des services intergénérationnels, comme la garde d'enfants, des soins de jours ou de longue durée aux adultes et aux aînées ainsi que des activités récréatives, et un soutien émotionnel. Les jeunes établissent des liens personnels avec les aînés par des visites régulières, où ils peuvent discuter, jouer à des jeux de société, ou même partager des histoires de famille et de vie (Gayes, 2007). De plus, il y a les programmes intergénérationnels en site partagé, qui offrent des services continus aux jeunes et aux personnes âgées simultanément (Short-DeGraff et Diamond, 1996). Goyer (2001), présente une définition complète des sites partagés intergénérationnels qu'il décrit comme un programme dans lesquels les enfants et/ou les jeunes et les adultes plus âgés participent à des services et/ou des programmes continus simultanément sur le même site (ou sur le même campus à proximité), et où les participants interagissent au cours d'activités intergénérationnelles planifiées et régulières,

ainsi que lors de rencontres informelles. Ce type de programme peut inclure une garderie pour les enfants, services de garde après l'école ou appartements pour étudiants universitaires ainsi qu'un programme de soins médicaux ou de journée pour les personnes âgées et tout cela dans le même établissement. Cela permet d'offrir diverses opportunités d'interaction entre les participants aux programmes ainsi que de répondre aux besoins des aidants naturels des membres de la famille jeunes et âgées (Hayden, 2003). Ces programmes visent à créer une approche holistique de l'engagement intergénérationnel en intégrant des interactions communautaires, scolaires et de soins. La particularité des sites partagés intergénérationnels est que de nombreux établissements utilisent des "espaces partagés" qui accueillent simultanément les deux populations et créent des possibilités d'interactions intergénérationnelles spontanées. Ces échanges s'ajoutent aux activités intergénérationnelles planifiées et régulières, renforçant les liens entre les générations (Goyer, 2001). L'ensemble des programmes intergénérationnels donne aux personnes âgées une occasion de devenir un membre actif de leur communauté. Les sites partagés intergénérationnels ont été structurés de manière à répondre simultanément aux besoins de plusieurs générations, ce qui justifie une exploration des bienfaits et limites de ces interactions.

Objectif de l'essai

L'objectif de cet essai critique consiste à explorer les bienfaits et les limites des interactions intergénérationnelles en site partagé du point de vue des résidents, des membres du personnel et des jeunes enfants lors de l'intégration d'un milieu de garde dans des résidences de personnes âgées en Amérique du Nord. Pour ce faire, une recension intégrative des écrits vise à identifier et à proposer des recommandations pertinentes pour améliorer et promouvoir les futures collaborations intergénérationnelles.

Méthode

Cette section présente la stratégie de repérage des écrits scientifiques en fonctions des mots-clés, des bases de données consultées et des critères d'inclusion et d'exclusion. L'ensemble de cette démarche est également illustré à l'aide d'un diagramme de flux (voir Figure 1).

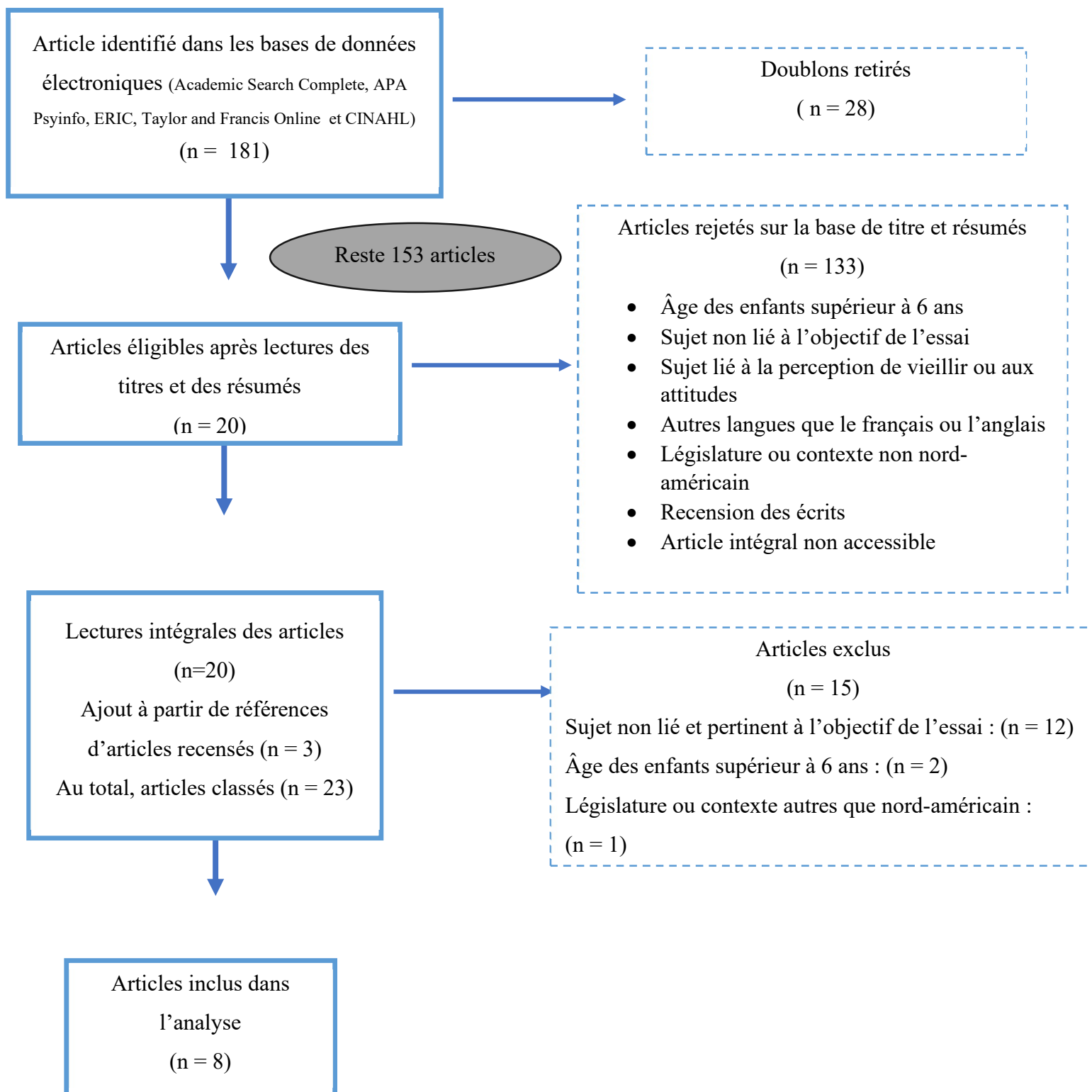
Stratégie de repérage des écrits

Le repérage des études a été réalisé en août et en septembre 2023. Les bases de données relatives à l'éducation et à la psychologie, Academic Search Complete, APA Psycinfo, ERIC, Taylor and Francis Online et CINAHL ont été interrogées à l'aide de mots clés et de descripteurs français et anglais qui ont été identifiés par des thésaurus (voir Appendice A).

La rétention des écrits pertinents est réalisée en fonction de critères d'inclusion et d'exclusions. Les études retenues devaient être rédigées en anglais ou en français et réalisées auprès d'enfants âgés de quelque mois à 5 ans et de personnes âgées âgées entre 65 et 100 ans. De plus, ces études devraient traiter d'effets bénéfiques ou négatifs d'une relation intergénérationnelle. Par ailleurs, les études réalisées auprès d'enfants de 6 ans et plus, celles portant sur la perception de vieillir de la part des enfants vis-à-vis les personnes âgées, qui examinent la relation entre les enfants et les personnes âgées par des législature ou contexte autres que nord-américains ainsi que les recensions des écrits antérieures non pas été retenu.

Figure 1

Diagramme Prisma illustrant le processus de sélection des articles



Sélection des études

La figure 1 illustre les étapes du processus qui a permis d'identifier et de choisir les articles pertinents. D'abord, 181 études ont été identifiées à la suite de la consultation des bases de données Academic Search Complete, APA Psycinfo, ERIC, Taylor and Francis Online et CINAHL. La comparaison des résultats obtenus aux diverses bases de données a permis d'identifier et de retirer 28 doublons portant le nombre à 153 articles. Sur la base des critères d'inclusion et d'exclusion, 133 études ont été exclues pour en retenir 20 afin d'en faire la lecture intégrale. La lecture des études retenues et les références bibliographiques ont permis d'identifier 3 autres études qui ont échappé au repérage initial. À l'issue de ce processus, 15 articles ont été rejetés à la suite d'une évaluation de leur éligibilité portant sur les critères d'âge de la population, législature ou contexte de la recherche et rejetant les articles qui ne porte pas sur le sujet de recherche. Ainsi, un total de 8 études a été retenu pour cette recension intégrative des écrits.

Durant le repérage des écrits, une recension des écrits, l'article de Wendland *et al.* (2023) a été identifié. En raison des mots clés similaires à ceux de cet essai. Cependant, une divergence est observée dans le critère de sélection des études portant sur les sites partagés dans les relations intergénérationnelles. De plus des différences ont été constatées concernant l'âge des participants, l'article présente un éventail d'âges plus large que celui retenu dans le cadre de cet essai.

Les 8 articles suivants ont été retenus pour analyse : (a) Short-DeGraff et Diamond (1996), (b) Hayes (2003), (c) Jarrott *et al.* (2006), (d) Jarrott et Bruno (2007), (e) Weintraub et Killian (2007), (f) Weeks *et al.* (2016), (g) Weeks *et al.* (2020), et (h) Feyh *et al.* (2022). Ces études ont permis d'explorer les bienfaits et les répercussions de la cohabitation intergénérationnelle en milieu partagé du point de vue des résidents, des membres du personnel et des jeunes enfants lors de l'intégration d'un milieu de garde dans des résidences de personnes âgées en Amérique du Nord. Ces informations ont été classées dans des fiches de lecture pour faciliter le repérage d'information et des thèmes récurrents.

Analyse des études retenues et principaux résultats

Cette section présente les buts, les objectifs, les caractéristiques des participants, le devis, les instruments de mesure et les principaux résultats des études retenues.

Description des études retenues

Parmi les huit études retenues, celles de Weeks *et al.* (2016) et Weeks *et al.* (2020) ont été réalisées au Canada alors que toutes les autres ont été menées aux États-Unis. De manière générale, les objectifs visent à examiner, décrire et analyser les changements relationnels et la perception des participants en lien avec leur participation à un programme intergénérationnel (Tableau 1).

Tableau 1

Description des objectifs selon les études

Études	Objectif(s)
Short-DeGraff et Diamond (1996)	Examiner systématiquement les réponses des participants adultes âgés à un programme intergénérationnel nouvellement créé dans une garderie pour adultes.
Hayes (2003)	Décrire les changements interactionnels pendant huit mois dans les activités intergénérationnelles structurées développées par le personnel des services de garde aux adultes et aux enfants.
Jarrott <i>et al.</i> (2006)	Analyse des éléments du programme susceptibles d'améliorer ou d'entraver la durabilité des programmes intergénérationnels dans un site partagé entre une école de développement de l'enfant et un centre de services de jour pour adultes âgées.
Jarrott et Bruno (2007)	Décrire un programme intergénérationnel en site partagé efficace qui inclut les personnes atteintes de démence
Weintraub et Killian (2007)	Examiner les perceptions des bénéficiaires de services de jour pour adultes quant à l'impact de la programmation intergénérationnelle sur leur bien-être émotionnel.
Weeks <i>et al.</i> (2016)	Documenter le développement d'une nouvelle garderie au sein d'une maison de retraite canadienne existante
Weeks <i>et al.</i> (2020)	Apporter des connaissances du point de vue des résidents des maisons de retraite colocalisée avec un programme intergénérationnel.
Feyh <i>et al.</i> (2022)	Analyser la perception d'enfants envers les personnes âgées, et des résidents en soins de longue durée concernant leur santé autoévaluée, leurs symptômes dépressifs et leurs interactions

Le Tableau 2 présente les différents devis de recherche et les instruments utilisés. Un devis mixte, combinant approches qualitatives et quantitatives, a été utilisé dans 7 des 8 études, tandis qu'une seule s'est étendue sur deux ans (Feyh *et al.*, 2022). La majorité des études ont intégré des approches qualitatives, comme des entrevues semi-dirigées (Weintraud et Kilian, 2007 ; Jarrott et Bruno, 2007 ; Weeks *et al.*, 2020 ; Feyh *et al.*, 2022) et des observations en direct ou par vidéo (Hayes, 2003 ; Short-DeGraff et Diamond, 1996). Ces méthodes ont permis d'explorer en profondeur les perceptions des participants sur les interactions intergénérationnelles. En complément, certaines études ont utilisé des outils quantitatifs, tels que des questionnaires standardisés (Weeks *et al.*, 2016) et l'échelle de dépression gériatrique (Feyh *et al.*, 2022), pour mesurer objectivement le bien-être et les perceptions des participants. Des instruments adaptés, comme des grilles d'observation et des dessins, ont également été employés pour capter les perspectives des enfants et des aînés. Cette diversité méthodologique permet une compréhension plus complète des effets des programmes intergénérationnels sur les participants.

Tableau 2*Description des instruments de mesure et devis de recherche*

Études	Devis de recherche	Instrument de mesure
Short-DeGraff et Diamond (1996)	Étude de cas quasi-expérimentale ABAB	Pré et post programme Aînées et enfants : Grille d'observation maison
Hayes (2003)	Qualitative	Aînées et enfants : Observation par vidéo Membres du personnel : Journal de bord des comportements notables des participants
Jarrott <i>et al.</i> (2006)	Qualitative descriptive	Membres du personnel ADS et CDLS¹: Groupe de discussion (verbatim)
Jarrott et Bruno (2007)	Qualitative	Aînées : Entrevues semi-structurées Membres du personnel et parents des participants : Questionnaires maison
Weintraub et Killian (2007)	Qualitative	Aînées : Entrevues semi-structurées et suivi d'entretien pour spécification
Weeks <i>et al.</i> (2016).	Qualitatif et quantitatif	Personnels du milieu : Questionnaires en ligne ou papier
Weeks <i>et al.</i> (2020)	Qualitatif	Aînées : Entrevues semi-structurées (enregistrés pour transcription)
Feyh <i>et al.</i> (2022)	Quantitatif et qualitatif	Pré et post programme Aînées : - Auto-évaluation de leur santé - Échelle de dépression gériatrique (GDS) modifiée - Entrevue semi-structurées Enfants : - Entrevue semi-structurées en utilisant la mesure de Seefeldt des perceptions anecdotiques des aînées - Dessin représentant des personnes âgées

¹ ADS signifie « among adult day services » et CDLS signifie « child development laboratory school »

Durée des études et cueillette de donnée

La plupart des études n'explorent pas les effets à long terme, ce qui limite la compréhension des impacts durables des programmes intergénérationnels. Feyh *et al.* (2022) mentionnent que la durée de participation et l'attrition des participants peuvent affecter les données à long terme, car pour celui-ci la durée de la participation des individus s'étale sur 2 ans. La perte de participants au fil du temps peut biaiser les résultats et limiter la capacité à évaluer les effets à long terme. Hayes (2003), Short-DeGraff et Diamond (1996), Jarrott *et al.* (2006) et Weintraub et Killian (2007) ajoutent que la période de l'étude (respectivement 8 mois, 6 mois, 4 mois et 3 semaines), ne permet pas d'évaluer les effets durables. Une durée insuffisante peut ne pas refléter les effets durables d'une intervention ou d'un programme et ne permet pas de capturer les changements qui se manifestent sur une période plus longue. Ils soulignent également que leurs études ne couvrent pas les effets à long terme des interventions, limitant ainsi la compréhension des impacts durables. Weeks *et al.* (2016) précisent que leur étude est transversale, ce qui ne permet pas d'évaluer les changements au fil du temps. Une approche transversale capture un instantané des données, mais ne permet pas d'observer l'évolution des impacts. Feyh *et al.* (2022) et Short-DeGraff et Diamond (1996) sont des études où il y a des résultats des pré-tests et des post-tests ainsi que Hayes (2003) qui ont deux temps de mesures (après la 3^e et la 5^e session) durant le programme qui a été comparé pour déterminer s'il y avait des changements significatifs dans les perceptions des enfants et le bien-être des résidents âgés.

Short-DeGraff et Diamond (1996) notent que les troubles cognitifs et physiques variés des participants, tels que la déficience intellectuelle, les troubles de l'attention (TDAH), les troubles du spectre de l'autisme, les troubles de la mémoire, ainsi que des troubles physiques comme la paralysie cérébrale, les troubles neuromusculaires et les handicaps moteurs, peuvent introduire des biais et que la population étudiée peut ne pas représenter l'ensemble des personnes âgées présentant des troubles similaires. Feyh *et al.* (2022) mentionnent que la durée de participation et l'attrition des participants peuvent affecter les données à long terme. En effet, la perte de participants au fil du temps peut biaiser les résultats et limiter la capacité à évaluer les effets à long terme. De leur côté, Weeks *et al.* (2016), Weintraub et Killian (2007) et Feyh *et al.* (2022)

soulignent le biais de subjectivité et plus précisément le biais de désirabilité sociale, de surestimation ou sous-estimation ainsi que le halo positif et négatif dans l'auto-évaluation des perceptions des participants ou l'auto-évaluation de déficiences cognitives peut introduire des biais d'interprétation et aussi affecter la validité des résultats. Hayes (2003) note que le biais de sélection des participants (sur une base volontaire), combiné à l'implication d'étudiants comme évaluateurs, peut affecter la validité des résultats. Enfin, Jarrott *et al.* (2006) mentionnent des biais potentiels dus aux groupes de discussion.

Description des participants

Quant aux échantillons, décrits dans le Tableau 3, ils sont principalement composés de personnes âgées, à l'exception de l'étude de Weeks *et al.* (2016) qui s'appuie sur les observations des membres du personnel. Dans 5 études sur les 7 portant sur une population de personnes âgées particulière, les participants présentent des déficiences physiques et cognitives comme une démence légère à modérer, une paralysie cérébrale, une maladie d'Alzheimer ou sont aveugles.

Le nombre de participants, enfants et personnes âgées confondus varie entre les études, allant de 6 à 70 personnes, avec une majorité (n=6) comprenant de 10 à 20 participants. Une majorité des études (n=7) sont composées d'enfants âgés entre 8 semaines et 6 ans et de personnes âgées entre 66 à 94 ans. Les études où les participants n'avaient pas l'âge de donner leur consentement, les parents ou le proche aidant ont été contactés. Parmi les 8 études retenues, 3 ont également inclus les parents, proches aidants et membres du personnel (n varie entre 11 et 50) afin d'identifier les facteurs favorisant la durabilité des programmes intergénérationnels et d'explorer leur perception des réactions des résidents face à ces programmes.

Tableau 3*Description des participants*

Participants		Enfants		Aînées				Professionnel ou parent ou proche aidants
Études	N	Groupe	Âge	N	Groupe, sexe	Âge	Spécification	N, âge
Short-DeGraff et Diamond (1996)	12	Groupe 1 (n ² =6)	4 ans (n=6)	10	N/A ³	66 à 94 ans	Défis cognitifs ; paralysie cérébrale, retard mental, séquelles d'AVC, démence, Alzheimer	N/A
		Groupe 2 (n=6)	3 ans (n=6)					
Hayes (2003)	20	Groupe 1 (n=10)	3 à 5 ans	27	Groupe 1 (n=13)	65 à 95 ans	N=13 : Alzheimer's (4), Démence (7), légalement aveugle (1) et dépression (1)	N/A
		Groupe 2 (n=10)			Groupe 2 (n=14)	N=14 : Démence (7), maladie de Picks ⁴ (1), Alzheimer (3), diabètes (1), légalement aveugle (1), dépression (1)		
Jarrott <i>et al.</i> (2006)	70	N/A	8 semaines à 5 ans	15	N/A	ND ⁵	Avec déficience physique et cognitive	11 Entre 22 et 33 ans Membres du personnel font partie des deux programmes ADS ⁶ et CDLS ⁷
Jarrott et Bruno (2007)	70	N/A	6 semaines à 6 ans	90	81 F, 9 H	Moyenne de 80 ans	Démence /Alzheimer (n=78) Caucasien (n=69)	74 Proche aidant (n=50) Parents (n=24)
Weintraub et Killian (2007)	N/A			13	8 F, 5H	65 à 90 ans	ND	N/A
Weeks <i>et al.</i> (2016)	N/A			N/A				42 Soignant des résidents (n=15) Infirmières ou auxiliaires (n=20) Administration ou gestionnaire (n=7)
Weeks <i>et al.</i> (2020)	N/A			12	9 F, 3 H	ND	Démence légère à modérer	N/A
Feyh, <i>et al.</i> (2022)	13	n =12 pré n =13 post	4 et 5 ans	21	17 F, 4 H	79 et 100 ans	16 ont participé à toutes les séances (5 sont décédés)	N/A

² « n = » signifie nombre de participants³ N/A signifie non applicable⁴ Maladie de Picks est une forme progressive de démence⁵ ND signifie non déterminer⁶ ADS signifie « among adult day services »⁷ CDLS signifie « child development laboratory school »

Taille d'échantillons

Certains auteurs spécifient dans leur étude que des échantillons restreints de participants représentent souvent des limitations importantes concernant la généralisation des résultats. Feyh *et al.* (2022) soulignent que les petits échantillons et la participation continue de certains participants peuvent biaiser les résultats pré-post. Lorsque les échantillons sont limités et que les mêmes participants sont suivis tout au long de l'étude, les résultats peuvent ne pas refléter fidèlement les effets généraux du programme ou de l'intervention. Les expériences et les perceptions peuvent varier considérablement d'un individu à l'autre. Hayes (2003), Jarrott *et al.* (2006), Short-DeGraff et Diamond (1996), Weeks *et al.* (2020) et Weeks *et al.* (2016) mettent aussi en avant que la taille relativement petite de l'échantillon peut affecter la validité de leurs conclusions et leur applicabilité à des populations plus larges. Short-DeGraff et Diamond (1996) et Weeks *et al.* (2020) notent que les troubles variés des participants peuvent introduire des biais et que la population étudiée peut ne pas représenter l'ensemble des personnes âgées avec des troubles similaires. Weeks *et al.* (2020) spécifie l'absence d'évaluations directes des diagnostics de démence des résidents et soulève des questions sur la précision des résultats. Weintraub et Killian (2007) et Weeks *et al.* (2020) soulignent que les biais de sélection des participants (respectivement la sélection volontaire, la sélection des participants par le personnel peuvent influencer la représentativité des résultats. Les participants qui choisissent de participer à une étude peuvent avoir des caractéristiques différentes de celles des personnes qui ne participent pas, ce qui peut introduire des biais dans les conclusions et leur applicabilité à d'autres contextes. Par ailleurs, Short-DeGraff et Diamond (1996) soulignent que la diversité des troubles des participants, les horaires variés de participation, et les méthodes d'enseignement peuvent limiter la généralisation des résultats. De plus, le nombre restreint de membres du personnel peut limiter l'attention individuelle et l'efficacité des interventions, affectant ainsi la cohérence des résultats.

Principaux résultats des études retenues

L'analyse des études permet de dégager plusieurs constats qui sont regroupés selon qu'ils concernent plus spécifiquement les personnes âgées, les enfants ou encore les défis rencontrés par les deux groupes ainsi que les défis d'organisation du programme.

Personnes âgées

Toutes les études soulignent que les interactions intergénérationnelles améliorent le bien-être des personnes âgées, tant au niveau émotionnel que cognitif. Certaines montrent que les interactions intergénérationnelles peuvent améliorer les capacités cognitives des personnes âgées alors que d'autres (Jarrott *et al.*, 2006; Feyh *et al.*, 2022) mettent l'accent sur leur estime de soi, sentiment d'utilité et d'appartenance. L'étude de Feyh *et al.* (2022), en particulier, observe une relation entre la santé auto-évaluée des personnes âgées et les sentiments positifs et de connectivité liée aux relations intergénérationnelles, indiquant une amélioration de leur qualité de vie.

Par ailleurs, Weeks *et al.* (2020) et Short-DeGraff et Diamond (1996), montrent que les interactions avec les enfants stimulent les fonctions cognitives, réduisent la solitude et favorisent l'engagement social positif, ce qui contribue à ralentir le déclin cognitif lié à l'âge. De plus, Hayes (2003) note que l'engagement dans diverses activités IG (jeux, artisanat, musique) offre des bénéfices cognitifs. Il précise que pour les personnes âgées qui ne participent pas activement aux activités, l'observation seule des échanges intergénérationnels améliore aussi leur bien-être émotionnel. Cela est en contradiction avec les travaux de Jarrott et Bruno (2007) qui insistent sur le fait que la participation active est essentielle pour ressentir ces bienfaits. Ils soulignent une diminution des problèmes de comportement, une amélioration de l'humeur et une augmentation des interactions sociales chez les personnes âgées grâce aux programmes intergénérationnels. Hayes (2003) est le seul auteur qui note spécifiquement que la participation à des activités intergénérationnelles favorise la santé physique et la mobilité des personnes âgées.

De plus, les recherches de Short-DeGraff et Diamond (1996) et Hayes (2003) confirment que l'interaction intergénérationnelle aide à réduire l'isolement social et à améliorer la qualité de vie des aînés. Weintraub et Killian (2007) notent que le choix du niveau d'implication est crucial pour le bien-être émotionnel, alors que Jarrott *et al.* (2007) mettent en garde contre le risque d'infantilisation des aînés, ce qui peut nuire à leur dignité. Par exemple, les animateurs peuvent

parfois sous-estimer les capacités des aînés en les traitant de manière trop douce ou en simplifiant excessivement les activités, les considérant comme incapables de participer pleinement ou de prendre des décisions. De plus, réduire les aînés à des "enfants" nécessitant toujours de l'aide, sans tenir compte de leur diversité, de leurs préférences et de leurs capacités individuelles, peut nuire à leur dignité et leur autonomie. Les aînés trouvent un sens et une satisfaction à participer activement aux activités intergénérationnelles, renforçant leur sentiment d'appartenance.

Jarrott et Bruno (2007) rapportent que 97% des participants aux programmes intergénérationnels voient leur estime de soi s'améliorer grâce aux interactions avec les enfants, ce qui renforce leur bien-être et leur connexion émotionnelle. Les aînés trouvent un sens et une satisfaction profonde en partageant leur sagesse et en jouant un rôle significatif dans le développement des jeunes générations, renforçant ainsi leur identité sociale. Dans la même veine, Feyh *et al.* (2022), Jarrott *et al.* (2006), Weintraub et Killian (2007), Weeks *et al.* (2016), Jarrott et Bruno (2007) ainsi que Hayes (2003) mentionnent que le fait d'encadrer des enfants renforce l'estime de soi des personnes âgées et sentiments d'utilité, en leur conférant un rôle significatif et cela nourrissent leur sens de la générativité, soit le désir d'influencer les générations futures.

Enfants

Parmi les études retenues, deux d'entre elles, celles de Weintraub et Killian (2007) et de Short-DeGraff, et Diamond (1996) n'ont pas considéré les impacts sur les enfants. Pour les six autres, le consentement parental a été requis.

Les interactions intergénérationnelles favorisent le développement des compétences sociales des enfants, telles que l'empathie, l'écoute et le respect. Les études de Weeks *et al.* (2016), Hayes (2003) et Jarrott *et al.* (2006) se concentrent principalement sur le développement des compétences sociales générales chez les enfants. Jarrott *et al.* (2006) observent un enrichissement des compétences sociales, une meilleure compréhension du vieillissement, et une diminution des stéréotypes. Feyh *et al.* (2022) notent que les enfants développent une représentation plus

nuancée et respectueuse des personnes âgées. Hayes (2003) et Weeks *et al.* (2020) notent que ces interactions enrichissent la compréhension des enfants de la diversité culturelle en enrichissant leur vision du monde, grâce aux histoires et traditions. De plus, elles montrent les contributions sociales des aînés ainsi qu'une compréhension du vieillissement comme un processus naturel et enrichissant plutôt que comme une période de déclin. Tout comme le notent Jarrott et Bruno (2007), 17% des parents estiment que leurs enfants valorisent la diversité apportée par ces interactions, et 33% observent des bénéfices significatifs grâce à l'attention individualisée des aînés.

Les aînés jouent un rôle clé en tant que mentors, contribuant au développement cognitif des enfants à travers des activités éducatives cognitives (Hayes, 2003 ; Weeks *et al.*, 2020). De façon plus détaillée, Hayes (2003) décrit le mentorat informel des personnes âgées comme étant bénéfique pour les compétences en littératie, tandis que Weeks *et al.* (2020) soulignent les apports de la musique et la lecture. Jarrott *et al.* (2006) insistent sur l'importance des activités pratiques avec le soutien des aînés, favorisent l'autonomie des enfants en leur apprenant à accomplir des tâches de manière autonome.

En résumé, les bienfaits des programmes intergénérationnels pour les enfants montrent des tendances similaires dans le développement des compétences sociales, le changement des attitudes, et les avantages cognitifs. Cependant, chaque étude met l'accent sur différents aspects, comme le soutien émotionnel, l'éducation pratique, et la sensibilisation culturelle, offrant une vue diversifiée des impacts de ces interactions intergénérationnelles sur les jeunes participants. Ces approches complémentaires illustrent comment les interactions intergénérationnelles enrichissent à la fois les compétences pratiques des enfants et leur compréhension plus nuancée des personnes âgées.

Défis pour les aînées et les enfants

Les études identifient plusieurs défis. D'abord, Weeks *et al.* (2016), Jarrott *et al.* (2006) et Weintraub et Killian (2007) soulignent les risques pour la santé des personnes âgées et la

nécessité de gestion rigoureuse des infections. Weeks *et al* (2020) relève les préoccupations de sécurité pour les enfants dans des environnements inadaptés par exemple des étendues d'eau, falaise, ainsi que d'avoir une supervision adéquate.

Des études comme celles de Jarrott et Bruno (2007) et Hayes (2003) notent la difficulté d'adaptation des enfants aux interactions des personnes âgées, en particulier lors de la transition vers de nouvelles dynamiques sociales. Hayes (2003) souligne que le bruit et l'agitation provoqués par les enfants peuvent être stressants pour les aînées, surtout ceux atteints de troubles cognitifs. Des différences de langage, des capacités auditives réduites, et des déficiences cognitives compliquent également les échanges. Weeks *et al.* (2020) discutent des difficultés que les personnes âgées peuvent rencontrer en comprenant leur rôle dans les programmes, en particulier les hommes âgés, et soulignent la nécessité de soutien pour une participation équilibrée. Certains aînés éprouvent des difficultés à s'engager activement dans les programmes, souvent à cause de problèmes de santé, de fatigue ou d'un manque de clarté sur leur rôle dans les programmes (Short-DeGraff et Diamond, 1996 ; Jarrott *et al.*, 2006 ; Weeks *et al.* 2020). Enfin, l'importance de la communication adaptée est soulignée : les enfants doivent apprendre à interagir avec des personnes âgées ayant des limitations physiques ou cognitives pour que les interactions soient enrichissantes pour tous.

Défis d'organisation du programme

La gestion efficace des programmes intergénérationnels présente plusieurs défis, notamment liés au personnel et à la formation. Un personnel qualifié et stable est crucial pour la continuité et la qualité du programme, mais cela peut être compliqué par le roulement fréquent et les ressources limitées (Hayes, 2003). Short-DeGraff et Diamond (1996) et Jarrott *et al.* (2006) soulignent le défi de coordination des activités et des ressources pour répondre aux besoins diversifiés des participants. Ils insistent qu'une formation spécialisée est essentielle pour que le personnel comprenne et réponde efficacement aux besoins des différentes générations impliquées, et pour favoriser une interaction intergénérationnelle harmonieuse. Jarrott *et al.* (2006) mentionnent l'importance de développer des stratégies de communication adaptées aux

besoins spécifiques des personnes âgées et différents programmes de garde pour aînés et pour enfants, tels que le rythme des horaires et la pratique pédagogique pour minimiser le risque d'infantilisation des personnes âgées liées aux besoins divergents entre les populations (Jarrott *et al.*, 2006). Jarrott et Bruno (2007) nomment que la formation croisée, où le personnel apprend à gérer les dynamiques entre générations, est un facteur clé de succès. Ces stratégies doivent encourager une participation active et respectueuse des capacités et préférences individuelles de chaque participant.

La structure organisationnelle joue un rôle clé dans la mise en place et la gestion des programmes intergénérationnels. Weintraub et Killian (2007) soulignent que des problèmes liés à la structure interne, aux pratiques et à la culture d'une organisation peuvent impacter l'efficacité de ces programmes. Hayes (2003) note que la planification des activités en fonction de l'heure, du bruit ambiant et de l'espace disponible influence également leur succès. De plus, les réglementations spécifiques aux maisons de retraite et aux garderies compliquent souvent le regroupement de ces établissements. Selon Weeks *et al.* (2020), la conformité à ces réglementations rend difficile la création d'espaces intergénérationnels sûrs et fonctionnels. De plus, des facteurs comme les absences, les changements de rôle du personnel et les politiques sanitaires, telles que celles sur les maladies contagieuses, peuvent perturber l'organisation des programmes (Feyh *et al.*, 2022; Jarrott et Bruno, 2007). La gestion du temps et l'engagement peuvent poser des défis pratiques pour les familles, car les enfants doivent souvent jongler entre leurs responsabilités scolaires et familiales tout en participant à ces programmes (Hayes, 2003).

Hayes (2003) et Weintraub et Killian (2007) soulignent la difficulté à évaluer objectivement le succès du programme et recommandent d'utiliser des outils de mesure appropriés ainsi que l'importance de maintenir le programme à long terme en gérant efficacement les ressources (temps, finance, espace, personnel) et le soutien communautaire. La collaboration entre les équipes, incluant le personnel éducatif et les professionnels du centre de jour, est essentielle pour renforcer la qualité des programmes (Short-DeGraff et Diamond, 1996; Feyh *et al.*, 2022; Weeks *et al.*, 2020). Une communication régulière et ouverte entre tous les acteurs

(personnel, familles, participants) permet de partager des objectifs communs et de coordonner les efforts (Jarrott *et al.*, 2006; Weeks *et al.*, 2020; Jarrott et Bruno, 2007). Il est également important d'établir des objectifs et des lignes directrices clairs pour les activités, tout en restant flexible face aux imprévus, afin de maintenir un environnement collaboratif et positif (Feyh *et al.*, 2022).

Discussion

Les résultats des études recensées permettent de dégager des constats et des limites se traduisant, dans cette section, sous forme de recommandations. Pour commencer, il importe de statuer sur les limites l'essai.

Limites de l'essai

Cet essai présente six limites principales. D'abord, par définition, une recension intégrative des écrits limite considérablement le nombre d'études retenues aux fins d'analyses approfondies en raison de critères rigoureux d'inclusion. Principalement, les mots-clés utilisés ont restreint la portée des études retenues. Les études retenues devraient répondre à l'ensemble des critères établis, ce qui a pu entraîner l'exclusion de certaines recherches intéressantes, mais partiellement pertinentes. Une deuxième limite concerne le fait que la littérature grise n'a pas été consultée. Ceci signifie que certaines informations pertinentes, provenant de rapports gouvernementaux, de thèses, n'ont pas été considérées, ce qui peut avoir restreint l'éventail des sources disponibles, et ainsi limiter la compréhension complète du sujet étudié. De plus, seule la littérature francophone et anglophone a été consultée, excluant potentiellement des études pertinentes publiées dans d'autres langues. Une quatrième limite se situe au niveau de la généralisation des résultats de l'essai qui doit être abordé avec prudence. Bien que les huit études sélectionnées offrent des informations précieuses, elles diffèrent en termes de conception, d'échantillons et des contextes d'application, ce qui limite leur capacité à être généralisées sans précaution. Peu d'instruments de mesure standardisés existent pour évaluer les bienfaits des relations intergénérationnelles, et ceux qui sont disponibles doivent être revus pour valider leur pertinence. Les études recensées ont majoritairement créé leurs propres outils afin de documenter rigoureusement l'efficacité de ces relations, ce qui limite la perspective d'avoir des outils standardisés qui inclue à la fois des composants objectifs et subjectifs.

Constats

Parmi les nombreux facteurs recensés, la recension révèle que les activités intergénérationnelles (IG) dans un site partagé impliquant des personnes âgées et des enfants

âgées de moins de 6 ans sont bénéfiques. Ainsi, un constat majeur est qu'une majorité des études soulignent davantage de bienfaits que d'inconvénients pour ces deux groupes.

Impacts sur le développement cognitif

Premièrement, les programmes intergénérationnels ont un impact positif sur le développement cognitif et émotionnel des deux générations impliquées, favorisant une relation mutuellement bénéfique. Pour les aînés, ces programmes offrent un rôle valorisant de mentor, renforçant leur sentiment d'utilité et leur estime de soi (Hayes, 2003). En partageant leur expérience, en participant à des jeux, en enseignant des compétences pratiques ou en racontant des histoires, les aînés exercent leurs capacités cognitives, contribuant ainsi à maintenir leur vivacité d'esprit et à prévenir la dégénérescence cognitive, à lutter contre l'isolement social ainsi qu'à la dévalorisation liée à l'âge (Feyh *et al.*, 2022; Short-DeGraff et Diamond, 1996; Weeks *et al.*, 2020). En parallèle, ces interactions contribuent au développement cognitif et émotionnel des enfants.

Les enfants bénéficient de ces échanges en stimulant leurs compétences linguistiques, de leur mémoire, de leur capacité de concentration et de leur pensée critique (Feyh *et al.*, 2022; Hayes, 2003). Grâce aux échanges et à l'écoute des récits de vie des aînés, les enfants apprennent à saisir des concepts complexes et à développer une compréhension plus approfondie (Jarrott *et al.*, 2006). De plus, en pratiquant des activités quotidiennes avec les aînés, les enfants acquièrent des compétences pratiques et interpersonnelles importantes, tout en renforçant leur capacité à communiquer et à répondre aux besoins des autres (Jarrott et Bruno, 2007; Jarrott *et al.*, 2006). Ces interactions les aident également à comprendre et accepter les différences liées à l'âge, en développant leur patience et leur empathie envers les limitations physiques et cognitives des aînés. Sensibiliser les enfants aux réalités du vieillissement est crucial pour réduire les stéréotypes générationnels et promouvoir une vision positive des aînés. En apprenant à interagir de manière respectueuse avec ces personnes, les enfants découvrent une manière plus inclusive de concevoir les relations intergénérationnelles (Weintraub et Killian, 2007).

Ces bénéfices s'inscrivent dans les principes de la psychoéducation, notamment la théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura (1977), qui souligne l'importance de l'observation et de l'imitation des comportements dans l'apprentissage. Dans le cadre des interactions informelles, les enfants apprennent par l'exemple des aînés, qu'il s'agisse de compétences sociales, des stratégies de résolutions de problèmes ou de comportements prosociaux. Cette imitation permet aux enfants de développer des compétences sociales et émotionnelles, tout en comprenant mieux les normes sociales et les valeurs de différentes générations. Les échanges intergénérationnels correspondent également à la théorie du soutien sociale (Holt-Lunstad *et al.*, 2010), qui met en avant l'importance des relations pour offrir un soutien émotionnel et cognitif mutuel, renforçant le bien-être des deux générations. Durant les interactions intergénérationnelles, le soutien est réciproque : les aînés offrent un soutien émotionnel aux enfants, tandis que les enfants apportent aux aînés de l'énergie et de la stimulation. Ce type de soutien social réduit le stress, l'anxiété et la dépression, tout en renforçant l'estime de soi et l'engagement social.

En créant des liens solides et respectueux, les programmes intergénérationnels offrent un environnement d'apprentissage et de développement tout en agissant comme un levier de protection contre les effets du vieillissement et en contribuant à l'épanouissement des enfants. Ces programmes incarnent les principes de la psychoéducation, favorisant un développement cognitif équilibré et une meilleure compréhension des relations intergénérationnelles où chacun peut apprendre de l'autre. Ils représentent ainsi un modèle concret d'intervention psychoéducative, stimulant le développement des capacités cognitives mutuel et contribuant à un vieillissement plus sain.

Impacts au niveau social et émotionnel

Le deuxième constat souligne que les programmes intergénérationnels apportent de nombreux avantages, notamment dans les sphères sociales et émotionnelles. Pour les aînés, ces programmes leur offrent un rôle actif qui renforce leur sentiment de compétence et d'utilité (Short-DeGraff et Diamond, 1996; Hayes, 2003; Jarrott *et al.*, 2006). En perdant leurs rôles

sociaux traditionnels, plusieurs aînées se retrouvent isolées ou dévalorisées, particulièrement dans les sociétés occidentales où ils sont souvent stéréotypés comme inutiles ou déconnectés. Les programmes intergénérationnels, leur redonne une fonction sociale valorisante, ce qui a un impact positif sur leur bien-être émotionnel (Jarrott et Bruno, 2007; Weintraub et Kilian, 2007; Weeks *et al.*, 2016; Feyh *et al.*, 2022).

Cette valorisation est essentielle pour maintenir leur estime de soi, et leur bien-être émotionnel, et constitue un facteur de protection contre l'isolement social et les risques de dépression. Cela n'est pas surprenant considérant que selon Erikson (1963), la dernière étape du développement psychosocial (générativité vs stagnation) met de l'avant le besoin des aînés de transmettre un héritage et de contribuer à la société. Pour les aînés, la générativité une motivation essentielle, car ils souhaitent partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs valeurs avec les générations plus jeunes. Les programmes intergénérationnels répondent à ce besoin fondamental de contribution en offrant un rôle de mentor pour les jeunes générations. Cela renforce leur estime de soi et leur engagement social, tout en réduisant le risque de stagnation, en prévenant les sentiments de futilité ou de manque d'accomplissement. Ce constat s'aligne également avec la théorie du vieillissement réussi (Rowe et Kahn, 1997) qui suggère que pour vieillir positivement, les aînés doivent maintenir une bonne santé physique, être socialement engagés, et avoir un sentiment de contrôle et de participation dans la société. Ces programmes intergénérationnels contribuent à leur épanouissement et favorisent un vieillissement sain en leur offrant un rôle actif.

Pour les enfants, bien que les bénéfices sociaux et émotionnels soient moins souvent soulignés, des changements significatifs se produisent également. Leur socialisation avec les aînés modifie leur perception du vieillissement. Au lieu d'associer la vieillesse à la fragilité ou de la percevoir comme une période de déclin, ces interactions leur permettent de voir le vieillissement comme une étape naturelle et enrichissante de la vie, apportant sagesse et savoir (Jarrott *et al.*, 2006; Weeks *et al.*, 2020; Feyh *et al.*, 2022). Ce changement de perception est étroitement lié à des processus psychoéducatifs, notamment la théorie du développement

relationnel et adaptatif (Stern, 1985), qui montre comment les enfants modifient leurs représentations sociales au fur et à mesure de leurs interactions et de leur apprentissage. Ce changement de perspective constitue un facteur de protection pour les deux générations, en leur permettant de développer des relations plus positives et plus équilibrées. C'est pourquoi les interactions intergénérationnelles seraient pertinentes à intégrer dans nos sociétés occidentales.

Ainsi, les programmes intergénérationnels vont au-delà de la simple création de liens sociaux. Ils transforment les perceptions, offrent un soutien émotionnel et cognitif, et renforcent la résilience des participants. Ces échanges réduisent l'isolement social, renforcent les liens communautaires et favorisent le bien-être collectif. Aînés et enfants se valorisent mutuellement, diminuant ainsi les stéréotypes générationnels et améliorant l'estime de soi des deux groupes. Ces programmes contribuent à créer des ponts durables entre les générations, tout en offrant un espace d'expression, de partage et d'inclusion.

Impact négatif et organisation à considérer

Dans les programmes intergénérationnels, des facteurs tels que l'agitation des enfants, les environnements bruyants et les déficits cognitifs chez les aînés (démence, troubles auditifs) peuvent affecter la capacité des aînés à participer pleinement aux activités et peuvent engendrer du stress (Hayes, 2003; Jarrott *et al.*, 2006; Jarrott et Bruno., 2007; Weintraub et Kilian., 2007). Selon la théorie du stress (Lazarus et Folkman, 1984), des environnements imprévisibles, incontrôlables ou la nouveauté ou l'égo est menacé peuvent induire une réponse physiologique au stress, tel qu'une augmentation du niveau de cortisol, aggravant les déficits cognitifs (trouble de mémoire et de cognition) et nuisant aux interactions positives et affectant leur bien-être émotionnel. Il est donc crucial de minimiser ces facteurs de stress en créant un environnement adapté et mieux contrôlé pour favoriser la participation des aînés.

Les différences cognitives et les défis de communication imposent un temps d'adaptation, tant pour les enfants que pour les aînés, afin de garantir la qualité de l'interaction. Ces ajustements nécessaires s'inscrivent dans la théorie de l'adaptabilité (Baltes *et al.*, 1999) qui

suggère que pour maintenir leur bien-être, les aînés doivent s'adapter, aux changements physiques, cognitifs et sociaux, ainsi qu'à de nouvelles situations. Dans ce contexte les aînés doivent surmonter les défis liés aux nouveaux rôles et aux dynamiques sociales, souvent amplifiés par des environnements inadéquats (par exemple, des espaces inadaptés, des bruits excessifs). Le stress lié à des changements ou à un manque de clarté quant à leur rôle dans ces programmes peut nuire à leur engagement, soulignant l'important d'une préparation et formation ainsi que d'un accompagnement adéquat du personnel pour faciliter l'adaptation. La théorie des capacités (Nussbaum, 2011) renforce cette idée en insistant sur la nécessité de fournir aux individus (quel que soit leur âge) les conditions propices et les opportunités qui leur permettent de développer pleinement leurs capacités à savoir, leur capacité à enseigner, à interagir, à transmettre leur expérience et à maintenir un rôle social valorisé. La mise en place de conditions favorables leur permet de développer leur autonomie, de se sentir utiles et de contribuer de manière significative aux interactions avec les jeunes, contribuant ainsi à leur bien-être général.

L'engagement des participants peut être limité par des difficultés à comprendre leur rôle, notamment chez les hommes âgés, souvent moins à l'aise avec les jeunes en raison de leur manque d'expérience historique dans les soins aux enfants (St-Denis et St-Amand, 2010). Des ajustements et un soutien adapté sont essentiels pour encourager une participation équilibrée entre hommes et femmes. En outre, l'engagement des résidents âgés peut également être limité par divers facteurs, notamment des problèmes de santé, la fatigue ou des horaires contraignants (Short-DeGraff et Diamond, 1996 ; Hayes, 2003). Les programmes intergénérationnels doivent ainsi s'adapter aux besoins des deux générations à des stratégies ciblées, telles qu'une formation diversifiée du personnel, une individualisation des interactions et des aménagements adaptés pour réduire les facteurs de stress (Jarrott *et al.*, 2006 ; Jarrott et Bruno, 2007 ; Weintraub et Killian, 2007 ; Weeks *et al.*, 2016 ; Weeks *et al.*, 2020 ; Feyh *et al.*, 2022).

Dans les programmes intergénérationnels, l'échange de savoirs et d'expériences permet de créer des liens durables qui renforcent la compréhension et le respect mutuels. La théorie des relations intergénérationnelles (Moody, 1998) souligne que la réussite de ces relations repose sur

l'adaptabilité et la flexibilité, permettant aux participants de reconnaître et de respecter les besoins et limites de chacun. Cette compréhension mutuelle peut être particulièrement facilitée par l'individualisation des échanges et favorise ainsi des interactions réellement bénéfiques. Par ailleurs, la satisfaction des participants et la perception des bénéfices par le personnel influencent directement la durabilité des programmes. Selon l'approche communautaire du développement (Kretzmann et McKnight, 1993), valoriser ce que chaque génération apporte (savoir-faire, expérience, énergie, curiosité) contribue à maximiser les retombées positives du programme. En combinant les théories du stress, de l'adaptabilité et des capacités, ainsi que des stratégies adaptées, il est possible d'améliorer la qualité des interactions intergénérationnelles tout en réduisant les impacts négatifs sur la santé et le bien-être des participants.

Recommandations

Visant à renforcer l'efficacité des programmes intergénérationnels et à maximiser leur impact sur les participants et les communautés, voici quelques recommandations et d'actions concrètes à réaliser pour maximiser les bénéfices tout en minimisant les obstacles pour les aînés, les enfants ainsi que les intervenants (voir Appendice B).

Environnement, logistique et administratif

Une évaluation rigoureuse des infrastructures existantes constitue une étape clé pour garantir le succès des programmes intergénérationnels. Avant le lancement de nouveaux sites partagés, il est essentiel de vérifier si les installations actuelles répondent aux besoins spécifiques de ces programmes. Des aspects comme l'accès aux stationnements, la circulation, les espaces de jeux sécurisés, et la qualité des clôtures doivent être évalués pour éviter des obstacles à l'accès et à l'attrait des lieux. Cela inclut l'analyse de l'agencement des espaces intérieurs et extérieurs, des équipements disponibles ainsi que de l'environnement physique global (bruit, accessibilité, sécurité). L'objectif est de s'assurer que les espaces sont bien conçus pour favoriser les interactions entre générations tout en assurant le confort, la sécurité des participants et optimiser l'expérience des participants. Une infrastructure bien pensée maximise les bénéfices du programme en favorisant des interactions fluides et inclusives. Par exemple, des espaces ouverts,

lumineux et conviviaux encouragent les échanges informels, souvent plus bénéfiques que les interactions structurées. Il est essentiel de garantir l'accessibilité des installations pour les personnes âgées, par exemple avec des rampes, des sièges adaptés ou des technologies d'assistance. Une infrastructure adaptée soutient pleinement les objectifs du programme.

Le soutien administratif est également crucial pour assurer le bon fonctionnement et la pérennité des programmes intergénérationnels. Une gestion structurée facilite la communication entre les intervenants (personnel, familles, autorités locales), garantit une coordination efficace et permet d'adapter les programmes aux besoins évolutifs des communautés. En résolvant les obstacles logistiques, financiers et organisationnels, un soutien administratif solide contribue directement à la durabilité et au succès à long terme des initiatives intergénérationnelles.

Conception, évaluation et flexibilité du programme

La réussite des programmes intergénérationnels dépend de leur conception flexible et leur capacité à s'adapter aux besoins divers des participants. Il est essentiel de concevoir des programmes qui favorisent des interactions spontanées et informelles entre les générations, mettant l'accent sur la qualité des relations plutôt que sur des activités strictement structurées. Cette interaction naturelle favorisant la communication encourage l'apprentissage mutuel, la transmission de la sagesse et le sentiment de compétence chez les enfants.

La flexibilité des horaires et des activités est également essentielle pour accommoder les contraintes des familles et du personnel, facilitant une participation plus large. De plus, l'adaptation des activités en fonction des capacités physiques, cognitives et émotionnelles des participants et à leurs différences individuelles (énergie, compétences, intérêts), est cruciale pour maximiser l'engagement et les bénéfices cognitifs et émotionnels. Lorsque les activités sont adaptées et personnalisées, elles deviennent accessibles et engageantes pour tous les participants. Pour y parvenir, les intervenants doivent être formés pour ajuster les activités au rythme et aux capacités de chaque génération, créant un environnement inclusif et stimulant. L'évaluation continue permet d'ajuster le programme en fonction des retours, garantissant ainsi son efficacité à

long terme. L'adaptabilité repose aussi sur une évaluation continue et la collecte régulière de retours des participants. Un système d'évaluation robuste, incluant des enquêtes, questionnaires ou entretiens, permet d'identifier les réussites et défis du programme, d'apporter des ajustements en temps réel et d'optimiser son efficacité. En répondant de manière proactive aux besoins et attentes des participants, ces ajustements assurent la durabilité et le succès à long terme du programme.

Formation du personnel et collaboration

La formation continue et spécifique est un élément clé pour garantir le succès des programmes intergénérationnels. Il est crucial d'offrir aux membres du personnel des opportunités de développement professionnel afin d'acquérir des compétences sur les meilleures pratiques d'interaction intergénérationnelle. De plus, des formations croisées pour les équipes travaillant avec les jeunes et les personnes âgées renforcent la compréhension mutuelle, la qualité des interactions et facilitent la coordination des ressources. Cette approche, bien que complexe, permet de développer des compétences adaptées aux besoins des deux générations favorisant des relations harmonieuses et enrichissantes. Une telle préparation renforce les compétences des intervenants et améliore la qualité des interactions et des soins prodigués. Par ailleurs, la création de partenariats avec des écoles, des centres de santé et d'autres institutions locales enrichit les programmes en apportant de nouvelles ressources et opportunités d'engagement, tout en répondant mieux aux besoins des communautés. Intégrer ces partenariats favorise une expérience plus riche et inclusive pour les participants.

Engagement et communication

L'engagement et la communication sont des piliers essentiels pour garantir la réussite et la pérennité des programmes intergénérationnels. Il est crucial d'impliquer le personnel à toutes les étapes, de la planification à la mise en œuvre, afin de favoriser un investissement collectif et d'assurer la cohésion entre éducateur, soignants et gestionnaires. Des stratégies spécifiques doivent être mises en place pour encourager l'engagement des participants âgés, notamment ceux moins à l'aise dans un rôle intergénérationnel (comme certains hommes âgés). Cela permet de

créer un investissement collectif dans le programme et d'assurer la cohésion et le soutien de tous les intervenants, qu'ils soient éducateurs, soignants ou gestionnaires. L'engagement du personnel facilite l'adaptation des activités aux besoins des participants, renforçant ainsi l'impact du programme.

La communication transparente et régulière avec le personnel, les familles et la direction est essentielle pour créer un environnement de confiance. Maintenir une communication ouverte facilite la collaboration et l'adaptation des programmes et renforçant les liens intergénérationnels grâce au retour d'expérience des participants et aux préoccupations des familles. Des réunions régulières peuvent ainsi servir à impliquer activement les familles, recueillir leurs suggestions et renforcer les liens intergénérationnels. L'implication des familles enrichit l'expérience des enfants et des aînés permettent de renforcer les liens familiaux, tout en améliorant la perception du programme au sein de la communauté. Cela aide à créer un véritable réseau de soutien, favorisant un sentiment d'appartenance et de sécurité pour les participants. Enfin, l'utilisation de la technologie ouvre des possibilités prometteuses pour faciliter les interactions intergénérationnelles, surtout lorsque les rencontres en personne ne sont pas réalisables. Les plateformes numériques et la télémédecine permettent d'organiser des échanges virtuels et des activités en ligne, maintenant ainsi les liens entre jeunes et aînés. De plus, la technologie contribue à améliorer la communication, le soutien social et le bien-être des participants, tout en offrant des solutions innovantes pour renforcer la qualité des interactions.

Méthode de recherche

Les recherches futures sur l'interaction intergénérationnelle devraient explorer plusieurs axes pour approfondir la compréhension et améliorer l'efficacité de ces programmes. Une priorité nommée dans les écrits est d'élargir les échantillons pour inclure des participants issus de diverses communautés, régions et cultures, afin d'obtenir des résultats plus généralisables et représentatifs (Weintraub et Killian, 2007). L'étude des effets sur les enfants et les personnes âgées doit être approfondie, en examinant ainsi l'impact de facteurs individuels comme l'âge, le sexe ou l'état de santé et les antécédents familiaux sur les perceptions et les bénéfices des

programmes, afin d'adapter les interventions aux besoins spécifiques. De plus, des comparaisons entre communautés urbaines et rurales ou entre groupes socio-économiques ou communautés distinctes apporteraient des éclairages précieux. Cette approche permettrait d'adapter les interventions aux besoins spécifiques de chaque population et d'optimiser les résultats.

Pour évaluer les effets à long terme, il est recommandé par l'ensemble des auteurs de cet essai de mettre en place des études longitudinales, permettant d'analyser les changements au fil des années, notamment en termes de réduction de l'isolement social, d'amélioration de la santé mentale et de développement des compétences sociales. Afin de renforcer la validité des résultats, il est recommandé d'inclure des groupes de contrôle, ce qui est essentiel pour isoler les effets spécifiques des programmes (Weintraub et Killian, 2007). Par ailleurs, des outils d'évaluation standardisés et des méthodes mixtes (quantitatives et qualitatives) doivent être intégrés afin d'obtenir une vision globale des impacts (Feyh et al., 2022; Jarrott et al., 2006).

Diversité des modèles de collaboration et ressources

L'utilisation de méthodes mixtes d'évaluation, telles que des enquêtes, des questionnaires et des entretiens, aidera à déterminer l'impact des programmes et à partager les meilleures pratiques entre différents contextes. Il est crucial de comparer l'efficacité de différents types de collaborations intergénérationnelles (comme les partenariats entre maisons de retraite, écoles et centres de garde d'enfants) comme le recommandent Weeks *et al.* (2016), Weeks *et al.* (2020), Short-DeGraff et Diamond (1996) et Feyh *et al.* (2022). Comparer l'efficacité des types de collaboration et leurs impacts sur les ressources, les coûts et les résultats permettraient d'identifier les pratiques optimales. En outre, explorer des partenariats communautaires avec des travailleurs sociaux, éducateurs et centres de santé renforceraient l'impact des programmes tout en fournissant des informations sur leur viabilité économique (Short-DeGraff et Diamond, 1996; Jarrott et Bruno, 2007). Cela inclut l'évaluation des coûts, des ressources nécessaires et des bénéfices à long terme. Les recherches doivent également explorer l'impact de ces programmes sur les familles des participants et sur les communautés locales, afin de mieux comprendre leur influence globale et d'assurer leur pérennité économique.

Impact psychologique, social et santé

Enfin, les recherches futures doivent se concentrer sur les impacts psychologiques, sociaux et de santé des programmes intergénérationnels. Les effets sur la santé mentale, le sentiment d'appartenance, la réduction de l'isolement social et l'engagement des participants, ainsi que sur le développement émotionnel et social des enfants et le bien-être physique des aînés, doivent être approfondis (Weeks et al., 2020; Jarrott et Bruno, 2006; Weintraub et Killian, 2007). Une approche transdisciplinaire, impliquant des chercheurs de différents domaines (psychologie, sociologie, gérontologie, éducation), enrichirait l'analyse des bénéfices globaux de ces programmes. Il est aussi important d'examiner les effets de ces programmes sur les familles des participants, les communautés locales, et le personnel des maisons de retraite pour mieux comprendre les retombées globales de ces programmes et améliorer leur conception.

Conclusion

Cet essai a permis de faire le point sur les connaissances actuelles par rapport aux bienfaits et impacts négatifs des interactions intergénérationnelles pour les enfants de 0 à 5 ans et les personnes âgées, dans le cadre de l'intégration d'un milieu de garde en résidence, soit en site partagé.

La majorité des auteurs s'accordent sur les avantages mutuels de ces relations. Les interactions intergénérationnelles apportent des bienfaits significatifs sur plusieurs sphères du bien-être des aînés, incluant leur vie émotionnelle, leur santé physique et leurs interactions sociales. En parallèle, ces échanges enrichissent le développement cognitif, émotionnel et social des enfants, favorisant un apprentissage mutuel et des liens durables. Cet essai apporte aussi un éclairage sur les différents éléments à considérer pour maximiser les impacts positifs sur l'ensemble des acteurs d'un programme intergénérationnel. Il souligne l'importance de concevoir des espaces propices à des échanges naturels et spontanés, tout en répondant aux besoins spécifiques de chaque génération. Ces programmes permettent de créer des lieux d'échange propices à des interactions spontanées et naturelles, en encourageant la communication et l'apprentissage mutuel. Cet essai sur les interactions intergénérationnelles met en évidence l'énorme potentiel de ces programmes pour renforcer les liens sociaux et améliorer le bien-être des participants. Cependant, pour assurer la pérennité et l'impact de ces initiatives, il est essentiel de poursuivre la recherche afin d'affiner les méthodes et les stratégies qui les sous-tendent. À l'avenir, il est essentiel d'explorer davantage les installations innovantes qui soutiennent ces programmes, en particulier celles qui favorisent des espaces de rencontre accessibles, inclusives et adaptées aux différents besoins des générations. En somme, la mise en place et le soutien continus des programmes intergénérationnels contribueront à construire une société plus solidaire, inclusive et interconnectée. Ce modèle présente une vision d'avenir où chaque génération peut, indépendamment de son âge ou de son statut, trouver sa place et participer activement à la vie collective.

Références

- Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Englewood Cliffs.
- Centre d'études sur le stress humain. (2019). *Le Stress*. <https://www.stresshumain.ca/le-stress/>
- Centre national d'innovation age-well popravít. (2019). *Aperçu des programmes intergénérationnels : efficacité, avantages et considérations d'ordre pratique*. Centre national d'innovation age-well popravít Inc. <https://agewell-nih-appta.ca/wp-content/uploads/2020/12/FR-Intergenerational-Programs.pdf>
- Chanez, A. (2007). *Théorisation de la transmission intergénérationnelle : analyse comparative des aînées et descendants des deux familles québécoises* [Mémoire en maîtrise en sociologie]. Université du Québec à Montréal. <https://archipel.uqam.ca/828/1/M10093.pdf>
- Costa, L. et Veloso, A. (2016). Being (grand) players : review of digital games and their potential to enhance intergenerational interactions. *Journal of Intergenerational Relationships*, 14(1), 43-59. <https://doi.org/10.1080/15350770.2016.1138273>
- Duisenbekova, M. (2023). Comparative analysis of the alpha and z generations: Key characteristics and implications. *Eurasian Science Review an International Peer-Reviewed Multidisciplinary Journal*, 1(1). <https://doi.org/10.63034/esr-23>
- Erikson, E. H. (1963). *Childhood and society* (Vol. 2). Norton.
- Feyh, L., Clutter, J. E. et Krok-Schoen, J. L. (2022). Get WISE (Wellness through Intergenerational Social Engagement): An Intergenerational Summer Program for Children and Long-term Care Residents. *Journal of Intergenerational Relationships*, 20(3), 293–311. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/15350770.2021.1879706>
- Gayes, P. (2007). Young at heart: little kids and those of the older set find comfort in each other's company at an intergenerational center. *US Catholic*, 72(10), 30-34.
- Generations United. (2002). *Young and Old Serving Together: Meeting Community Needs Through Intergenerational Partnerships*. Generations United. <https://www.gu.org/app/uploads/2018/07/Intergenerational-Report-Young-and-Old-Serving-Together.pdf>
- Goyer, A. (2001). *Intergenerational shared sites and shared resource programs: current models*. Generations United Project SHARE Background Paper. Generations United.
- Hayden, C. D. (2003). *Financial analysis & considerations for replication of the ONEgeneration (ONE) Intergenerational Daycare Program*. National Economic Development and Law Center.

- Holt-Lunstad, J., Smith, T. B. et Layton, J. B. (2010). Social Relationships and Mortality Risk: A Meta-analytic Review. *PLoS Medicine*, 7(7), <https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1000316>
- Hayes, C. (2003). An observational study in developing an intergenerational shared site program: Challenges and insights. *Journal of Intergenerational Relationships*, 1(1), 113-132. https://doi.org/10.1300/J194v01n01_10
- Henkin, N. Z. et Butts, D. M. (2012), Intergenerational practice in the United States: past, present and future, *Quality in ageing and older adults*, 13(4), 249-256. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1108/14717791211286913>
- Institut de la statistique du Québec (2019). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066*. Organisation des Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de population, 2019, données personnalisées. <https://population.un.org/wpp/>
- Jarrott, S. E. et Bruno, K. (2007). Shared site intergenerational programs: A case study. *Journal of Applied Gerontology*, 26(3), 239-257. <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1177/0733464807300225>
- Jarrott, S. E. (2011). Where Have We Been and Where are We Going? Content Analysis of Evaluation Research of Intergenerational Programs. *Journal of Intergenerational Relationships*, 9(1), 37-52. <https://doi.org/10.1080/15350770.2011.544594>
- Jarrott, S. E., Gigliotti, C. M. et Smock, S. A. (2006). Where Do We Stand? Testing the Foundation of a Shared Site Intergenerational Program, *Journal of Intergenerational Relationships*, 4(2), 73-92. https://doi.org/10.1300/J194v04n02_06
- Kernan, M. et Cortellesi, G. (Eds.). (2019). *Intergenerational Learning in Practice: Together Old and Young* (1st ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780429431616>
- Lazarus, R.S. et Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. Springer.
- Landeiro, F., Barrows, P., Musson, E. N., Gray, A. M. et Leal, J. (2017). Reducing social isolation and loneliness in older people: A systematic review protocol. *BMJ Open*, 7(5). <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2016-013778>
- Lowenstein, A., Donna, M., Nancy, A., Shannon, E., Matthew, S. et Sánchez, A. P. (2009). Intergenerational Programmes: Towards a Society for All Ages. *Ageing and Society*, 29(3). https://generationsworkingtogether.org/downloads/53aabc130d1c6-IG%20programmes%20-%20towards%20a%20society%20for%20all%20ages%20vol23_en.pdf

- McKnight, J. et Kretzmann, J. (1993). *Building communities from the inside out: A path toward finding and mobilizing a community's assets*. ACTA Publications.
- Newman, S. et Hatton-Yeo, A. (2008). Intergenerational learning and the contributions of older people. *Ageing horizons*, 8(10), 31-39.
<https://citeseerx.ist.psu.edu/document?repid=rep1&type=pdf&doi=adad4e72dd2974b87bc8e4ccea580a03b1ce98a4>
- Nussbaum, M. C. et Capabilities, C. (2011). The human development approach. *Creating capabilities*. Belknap Press of Harvard.
- Peters, R., Ee, N., Ward, S. A., Kenning, G., Radford, K., Goldwater, M., Dodge, H. H., Lewis, E., Xu, Y., Kudrna, G., Hamilton, M., Peters, J., Anstey, K. J., Lautenschlager, N. T., Fitzgerald, A. et Rockwood, K. (2021). Intergenerational Programmes bringing together community dwelling non-familial older adults and children: A Systematic Review. *Archives of gerontology and geriatrics*, 94 (104356).
<https://doi.org/10.1016/j.archger.2021.104356>
- Rowe, J. W. et Kahn, R. L. (1997). Successful Aging. *Gerontologist*, 37 (4). 433-440.
<https://doi.org/10.1093/geront/37.4.433>
- Short-DeGraff, M. A. et Diamond, K. (1996). Intergenerational program effects on social responses of elderly adult day care members. *Educational Gerontology*, 22(5), 467–482.
<https://search-ebscohost-com.biblioproxy.uqtr.ca/login.aspx?direct=true&db=eric&AN=EJ527030&lang=fr&site=ehost-live>
- Statistique Canada. (2021). *Recensement de la population*. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021004/98-200-X2021004-fra.cfm>
- Strauss, W. et Howe, N. (1991). *Generations: The History of America's Future, 1584 to 2069* (1 éd.). Morrow.
- Stern, D. N. (1985) *The interpersonal world of the infant A view from psychoanalysts and developmental psychology*. Basic Books.
- St-Denis, J. et St-Amand, N. (2010). Les pères dans l'histoire : un rôle en évolution. *Reflets*, 16(1), 32–61. <https://doi.org/10.7202/044441ar>
- Thomas, P. (2019). Les personnes âgées et leur vulnérabilité réelle ou supposée. *Trayectorias Humanas Trascontinentales*, (5). <https://doi.org/10.25965/trahs.1341>
- UDAF 68. (2020). *Les grands-parents dans la vie familiale : Enquête auprès des familles du Haut-Rhin*. Observatoire des Familles des Hautes-Pyrénées.

<https://www.udaf68.fr/app/uploads/sites/19/2022/06/udaf-68-synthese-2020-enquete-grands-parents.pdf>

- Vanderven, K. (2011). The road to intergenerational theory is under construction: A continuing story. *Journal of Intergenerational Relationships*, 9(1), 22–36.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2011.544206>
- Weeks, L. E., MacQuarrie, C. et Vihvelin, K. (2020). Planning an Intergenerational Shared Site: Nursing-Home Resident Perspectives, *Journal of Intergenerational Relationships*, 18(4), 434-450. <https://doi.org/10.1080/15350770.2020.1720886>
- Weeks, L. E., MacQuarrie, C., Begley, L., Nilsson, T. et MacDougall, A. (2016). Planning an Intergenerational Shared Site: Nursing-Home Staff Perspectives. *Journal of Intergenerational Relationships*, 14(4), 288–300.
<https://doi.org/10.1080/15350770.2016.1229550>
- Weintraub, A. P. C. et Killian, T. S. (2007). Intergenerational programming: Older persons' perceptions of its impact. *Journal of Applied Gerontology*, 26(4), 370-384.
<https://doi.org/10.1177/0733464807302671>
- Wendland, J. et Parizet, L. (2023). Benefits and challenges of intergenerational child daycare and senior programs or facilities: A systematic review of the literature. *Annales Medico Psychologiques*, 181(6), 487–494. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2022.02.020>

Appendice A.

Recherche documentaire

Sujet :

Les bienfaits de la vie intergénérationnelle par l'intégration d'un milieu de garde (garderie 0-5ans) dans des résidences de personnes âgées (les impacts sur les enfants ainsi que les aînées).

	Concept 1 : Milieu de garde 0-5 ans	Concept 2 : Résidence pour personnes âgées	Concept 3 : Interaction, répercussion
Mots-clés en français	Milieu de garde Garderie CPE Centre de la petite enfance		
Mots-clés en anglais	Daycare center Day-care center Day care center Daycare facility Day-care facility Day care facility Early childhood center Early childhood facility Nursery Child care center Child care facility Childcare Center Childcare facility	retirement home home for the aged senior citizens' home retirement residence residence for senior citizens senior citizen lodge housing for the elderly Retirement center old age homes Residential Aged Care Facility Senior housing	Interaction Activity Impact repercussion

Choix des ressources documentaires

PsycINFO, ERIC CINAHL APAPSYinfo Academic Search Complete

Stratégie de recherche

Concept 1 : ((day-care OR daycare OR “day care” OR “early child*” OR “child* care” OR childcare) N2 (center* OR facilit*))

AND

Concept 2 : ((retirement OR senior* OR elder* OR geriatric OR geronto*) N2 (Home* OR resident* OR housing OR “care facility*”)) OR intergenerational

AND

Concept 3 : Repercussion* OR effect* OR impact* OR consequenc* OR effectiveness*

	Recherches	Résultats	Base de données
S1	((retirement OR senior* OR elder* OR geriatric OR geronto*) N2 (Home* OR residen* OR housing OR "care facility*")) OR intergenerational)	20,617	Academic Search Complete
S2	(((day-care OR daycare OR "day care" OR "early child*" OR "child* care" OR childcare) N2 (center* OR facilit*)))	5,339	Academic Search Complete
S3	(integrat* OR “shared site” OR Repercussion* OR effect* OR impact* OR consequenc* OR benif*)		Academic Search Complete

S1 and S2 and S3	30	Academic Search Complete
------------------	----	--------------------------------

	Recherches	Résultats	Base de données
S1	((retirement OR senior* OR elder* OR geriatric OR geronto*) N2 (Home* OR residen* OR housing OR "care facility*")) OR intergenerational)	21,102	APA Psycinfo
S2	(((day-care OR daycare OR "day care" OR "early child*" OR "child* care" OR childcare) N2 (center* OR facilit*)))	5,418	APA Psycinfo
S3	(integrat* OR “shared site” OR Repercussion* OR effect* OR impact* OR consequenc* OR benef*)	2,026,056	APA Psycinfo
	S1 and S2 and S3	38	APA Psycinfo

	Recherches	Résultats	Base de données
S1	((retirement OR senior* OR elder* OR geriatric OR geronto*) N2 (Home* OR residen* OR housing OR "care facility*")) OR intergenerational)	4,178	ERIC
S2	(((day-care OR daycare OR "day care" OR "early child*" OR "child* care" OR childcare) N2 (center* OR facilit*)))	7,309	ERIC
	S1 and S2	66	ERIC

S3	(integrat* OR “shared site” OR Repercussion* OR effect* OR impact* OR consequenc* OR benef*)	672,393	ERIC
	S1 and S2 and S3/4	21	ERIC
Recherches		Résultats	Base de données
S1	((retirement OR senior* OR elder* OR geriatric OR geronto*) N2 (Home* OR residen* OR housing OR "care facility*")) OR intergenerational)	18,630	CINAHL
S2	(((day-care OR daycare OR "day care" OR "early child*" OR "child* care" OR childcare) N2 (center* OR facilit*)))	2,230	CINAHL
	S1 and S2	49	CINAHL
Recherches		Résultats	Base de données
S1	((retirement OR senior* OR elder*) N2 (Home* OR residen* OR lodge* OR housing OR "care facilit*")) OR intergenerational	970	Taylor and Francis Online
S2	"child* care" OR "day care center*"	152	Taylor and Francis Online

S3	integrat* combine OR blend* OR incorporation OR “share*site*”	202	Taylor and Francis Online
	S1 and S2 and S3	43	Taylor and Francis Online

Appendice B.

Recommandations par thèmes

Thèmes	Recommandations
Environnement, logistique et administratif	<ul style="list-style-type: none">- Réaliser une évaluation rigoureuse des infrastructures existantes avant le lancement de nouveaux centres.- Analyser l'agencement des espaces extérieurs et intérieurs, la sécurité, l'accessibilité, les espaces communs, les espaces attitrés et l'impact du bruit.- Assurer des aménagements accessibles pour les personnes âgées (rampes, sièges adaptés, technologies d'assistance).- Mettre en place un soutien administratif structuré pour la gestion, la promotion et l'adaptation des programmes.- Favoriser une communication fluide entre les différents intervenants : personnel, familles, autorités locales.- Justifier le financement et soutenir les initiatives intergénérationnelles par l'analyse de leur impact économique et social.
Conception et flexibilité	<ul style="list-style-type: none">- Concevoir des programmes qui favorisent les interactions informelles et spontanées entre les générations.- Mettre en place des horaires flexibles pour répondre aux contraintes des familles et du personnel.- Adapter les activités en fonction des capacités physiques, cognitives et émotionnelles des participants.- Mettre en place un système d'évaluation continue pour recueillir des retours des participants et ajuster les programmes en conséquence.
Formation et collaboration	<ul style="list-style-type: none">- Offrir des opportunités de formation continue pour les membres du personnel afin d'acquérir des compétences en interaction intergénérationnelle.- Mettre en place des formations croisées entre les équipes travaillant avec les jeunes et les personnes âgées.- Créer des partenariats avec des organisations communautaires pour enrichir les programmes et diversifier les ressources disponibles (écoles, des centres de santé, des groupes de soutien et d'autres institutions locales)
Engagement et communication	<ul style="list-style-type: none">- Impliquer le personnel à chaque étape du programme pour garantir leur engagement et leur soutien continu.- Mettre en place des stratégies spécifiques pour assurer l'engagement des résidents plus âgés, notamment ceux qui peuvent se sentir moins à l'aise dans un rôle intergénérationnel (ex : hommes âgés)- Maintenir une communication transparente et régulière avec tous les intervenants, y compris les familles et la direction.

Thèmes	Recommandations
Engagement et communication	<ul style="list-style-type: none"> - Encourager l'implication active des familles pour renforcer les liens familiaux et la participation au programme. - Explorer l'utilisation de la technologie (plateformes numériques, télémédecine) pour maintenir les connexions entre générations, surtout en cas de rencontre à distance.
Méthode de recherche et diversité des contextes	<ul style="list-style-type: none"> - Mener des études longitudinales pour évaluer les effets à long terme des programmes intergénérationnels. - Inclure des groupes de contrôle dans les études pour isoler les effets spécifiques des programmes. - Utiliser des outils d'évaluation standardisés et validés scientifiquement - Adapter des méthodes mixtes (quantitative et qualitative) - Étudier l'influence de facteurs individuels tels que l'âge, le sexe, l'état de santé et les antécédents familiaux sur les perceptions et bénéfices des programmes. - Inclure des participants de diverses communautés, régions et cultures pour des résultats plus généralisables. - Comparer l'impact des programmes dans les communautés urbaines et rurales, et entre groupes socio-économiques
Diversité des modèles de collaboration et ressources	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser différents modèles de collaboration entre maisons de retraite, écoles, et centres de garde d'enfants pour évaluer leur efficacité (sites partagés, collaborations diverses ...) - Étudier les partenariats avec d'autres acteurs communautaires (travailleurs sociaux, éducateurs, centres de santé) pour enrichir les ressources et maximiser l'impact. - Étudier l'impact des programmes sur les ressources disponibles, les coûts et la viabilité économique des établissements (maisons de retraite, écoles, etc.). - Justifier le financement et soutenir les initiatives intergénérationnelles par l'analyse de leur impact économique et social
Impact psychologique, social et santé	<ul style="list-style-type: none"> - Encourager une approche transdisciplinaire impliquant des chercheurs de différentes disciplines (psychologie, sociologie, gérontologie, éducation, physiologie) pour une compréhension plus globale des interactions - Évaluer l'impact des programmes sur la santé mentale des participants (sentiment d'appartenance, réduction de l'isolement, engagement social). - Étudier l'effet des programmes sur le développement social et émotionnel des enfants et des personnes âgées - Analyser l'impact des programmes sur les familles des participants et les communautés locales. - Étudier l'effet des programmes sur le développement physique des aînés - Étudier l'impact des programmes sur le bien-être et l'engagement du personnel des maisons de retraite